CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANC ion quotidienne (par an) \$4.00 ion hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont invérées aux taux =-suivants:-

ns [spéciales pour annonces à — longs termes —

Réclames: 10 centins par ligne chaqu — insertion —

MERCREDI 24 AVRIL 1889

La chambre des communes a adopté, hier, n troisième lecture, le bill de M. Clarke Wallace sur les combines, et le bill sur l'ex

Après la discussion, et le rejet d'une motio de non-confiance de M. Barron, sur les ré-serves des sauvages, la chambre s'est formé en comité des subsides et a continué le vote

ment d'Harvey à Salisbury, et sur l'abando dn bill relatif à l'augmentation du traite

On assure que, d'après les déclarations du avant la fin de la première semaine de mai.

C'est M. l'échevin Jeannotte, président du comité d'organisation de la réception de M. Chapleau, et l'un des directeurs du Monde, qui doit donne lecture, ce soir, au St. Law-rence Hall, de l'adresse de félicitations préentée au Secrétaire d'Etat par les citoye

L'hon. M. Chapleau est attendu jeudi à

C'est par erreur qu'on a attribué à M. Dalton McCarthy, dans son discours de lundi dernier, une phrase portant "que le gouvernement de Sir John A. Macdonald ait assez longtemps enduré.

Le Fice Press est en train de faire to son opposition à l'embranchement de d'Har vey à Salisbury à l'état d'une véritable scie C'est, du reste, un genre qui paraît deve nir, en ce moment, fort à la mode dans le

presse anglaise.

A l'occasion du discours, prononcé à Toronto par M. Dalton McCarthy, sur la question des Jésuites, il exprime l'espoir que M.
McCarthy, revenu maintenant de ses anciènnes illibérois, fera une c'energique opposition au nouveau chemin de fer.

Voilà une conclusion tirée de loin!

les treize, mais ils ent offert, lundi dernier, à Toronto, une médaille d'honneur, en or, u colonel O'Brien.
Le Mail publie le Jac-simile de cette mé

daille, sur laquelle ont été gravés les noms des treize et la date du 21 mars 1889.

D'après le rapport annuel du ministre des chemins de fer, treize nouvelles voies ferrées ont été construites au Canada l'an dernier. Nous comptons, à l'heure actuelle, so

fer pour le Canada.

A la fin de 1883, 19,332 milles de chemin

avaient ede consurts, account de de la construit, pour se part, 11,157 milles.

Les recettes brutes de ces chemins de fer seront élevées à \$38,842,010, soit une augmentation de près de \$5,500,000 sur celle de l'année précédente.

Nous ne reproduisons, que sous toutes ré-erves une nouvelle de Belgrade, d'après laserves une nouvelle de Belgrade, d'après l quelle l'ex-roi Milan, qui est en ce mome à Jérusalem, aurait décidé de se faire moi de l'église russe, pour devenir patriarche d

la Serbie.

Le roi Milan avait montré jusqu'ici des ptitudes toutes contraires à la vie monacale. Mais il y a, par le temps qui court, cale. Mais il y a, par le temps qui courri, tant de souverains qui oni l'esprit dérangé, qu'il est impossible de dire quelle idée lui aurait passé par la téte.

Bornons-nous, pour renseigner nos lecteurs, à leur rappeler, au sujet de cette étonnante nouvelle, que dans l'église russe,

les simples prêtres (popes) font partie du clergé inférieur, et que les moines seuls peu-vent être élevés aux dignités d'évêque, d'ar-chevêque ou de patriarche.

ne, que, par suite de mort du roi Jean d'Abyssinie, on rece ce à s'occuper en Italie des affaires de Mas

Selon la Tibune M. Crispi aurait fait au roi un rapport très circonstancie des derine événements d'Afrique. Le ministre de de tent guerre affirme qu'il est impossible de tente quoi que ce soit de sérieux sans demande quoi que ce soit de sérieux sans demander au parlement un crédit d'au moins vingt millions; toutefois, pour profiter des événe-ments, le ministre a ordonné au général Baldissera d'occuper Asnara. Selon la Capitale, trois ministres sont op-

posés à toute expansion italienne en Afri

Enfin, le Diritto dit que la grande majo-rité du cabinet est favorable à une action consolidant les possessions actuelles, à con-dition qu'elle ne coûte pas trop cher.

Sa Grandeur Mgr l'Archevêque de Mon-éal a été nommé chanoine honoraire de la primatiale, par Mgr l'archevêque de Rouen, Le Uourrier du Canada rappelle, à cette occasion, que le Canada, jusqu'en 1658, à été soumis à la juridiction de l'archevêque été soumis à la juridiction de l'archevêque de Rouen, qui la regardait comme établie par l'usage. En effet, un grand nombre de ses diocésains s'étaient fixés au Canada, et, ses diocéains s'étaient fixés au Canada, et, comme il n'y ayait pas d'évêque sur les lieux, ils avaient dû quelquefois recourir à son autorité. Le St. Siège qui avait toléré l'exercice de cette juridiction jusqu'à cette époque, jugea opportun alors de nommer un vicaire apostolique chargé seul de la direction de la nouvelle chrétienté.

LES GALLOPHOBES

Les manifestations anti-jési ques commencent à devenir fasti lieuses, et il faut que nos conci coyens anglais soient doués d'une

dieuses, et il faut que nos concitoyens anglais soient doués d'une
patience à toute épreuve, pour être
capables d'entendre ressasser tous
les soirs, la même chose. Malgré
notre désir d'être justes pour un
homme de la valeur réelle ou supposée de M. Dalton McCarthy, il
nous est impossible de faire exception, pour la séance de consolation,
que la ville de Toronto a cru devoir
offiri aux treize, lundi dernier.
Ces braves treize, avaient obtenu
si peu de succès à Ottawa, qu'en
vérité ils avaient droit à une petite
compensation de la part des fanatiques qui les ont jetés dans cette
bagarre. On les a fêtés lundi, du
mieux qu'on à pu. Le révérend W.
T. McMullen, a profité de cette occasion pour revendiquer au nom de
l'église presbytérienne, la paternité
de l'agitation ant-jesuitique; M.
Dalton McCarthy en a profité pour
se poser en chef du parti de l'intolerance et de la guerre de races, et
M. Charlton a prononcé un discours un peu plus fanatique que de
coutume. Nous ne voyons pas
grand mal à ce que ces condamés
de la politique, abandonnés par les
deux partis à la fois, aient eu un peu
plus de 24 heures pour maudire
leurs juges ; et nous n'aurions pas
grand chose à redire à cette mani festationsi ce devait être la dernière.
Mais il nous est impossible de ne pas
regretter que ces nouveaux castors'
protestants aient l'haleine aussi
courte et qu'ils apportent aussi peu
de variété dans leurs discours. Il

protestants auem l'hactine auem courte et qu'ils apportent aussi peu de variété dans leurs discours. Il n'a été débité lundi soir, que de véritables rapsodies, y compris et surtout la harangue de M. Dalton McCarthy.

surtout la harangue de M. Dalton McCarthy.
Cette harangue, offre cependant un intérêt à l'observateur, en ce qu'elle démontre que les cerveaux étroits, les esprits pleins de fiel, et les fanatiques sectaires sont les mêmes dans tous les temps et dans tous les pays. Rien ne ressemble plus que le discours de M. McCarthy, à l'un de ces discours dans lesquels Robesnierre exprimait à l'assemblés no discours dans lesquels Robes-pîerre exprimait à l'assemblée na-tionale la calèra pierre exprimaté à l'assemblée nationale, la colère envieuse que suscitait en lui le sentiment de ses premiers insuccès ; et nous aurions eu de la peine à croire, si nous n'avions pas eu le texte de M. McCarthy entre les mains, que tant de rage concentrée, put entrer dans l'âme d'un dévot protestant.

M. McCarthy s'est plaint de tout de tout le monde, et à cru devoir

et de tout le monde, et a cru devoir entretenir longuement l'auditoire de la déconvenue que sir John Thompson lui a causée, en s'obstinant à ne pas parler le premier, et en privant M. McCarthy de la satisfaction de lui répondre. M. McCarthy a presque fait de cette petite question de tactique un crime d'etat; mais la pauvre réfutation qu'il a faite du dissours de sir John Thompson est venue donner un dement à ese plaintes, eu montrant combien peu les choses auraient été changées, si M. Dalton McCarthy avait prononcé à la chambre des communes, la réplique qu'il vient de débiter à l'Orondo

McCarthy avait prononce à la cham-bre des communes, la réplique qu'il vient de débiter à Toronto Ce sectaire politique, ayant été arrêté par un dernier scrupule, qui ne lui a pas permis d'aller jusqu'au bout de ses doctrines et de deman der la proscription pure et simple des catholiques; il en résulte que sa thèse est à peu près incompréhensider la proscription pure et simple des catholiques il en résulte que sa thèse est à peu près incompréhensible. Nous avons relu deux fois son discours avec la plus scrupuleuse attention, et nous sommes prêts à mettre quiconque au défi de dire, si c'est à la liberté de conscience que M. McCarthy en veut, til le nie) si c'est au papisme, til le nie egale ment si c'est simplement à la corporation des Jésuites, ou à la dépense de \$400,000 que la province de Québec s'est imposée, ou si son véritable grief consiste exclusivement dans le fait que le nom du pape a été inscrit dans le préambule du bill de M. Mercier. La colère que provoque chez lui, cette insertion du nom du pape, a été le point dominant de son discours: et vraiment s'il ne s'agissait que de cela,ce n'était pas la peine de faire tant de bruit, pour aboutir à se cantonner à peu près exclus vement dans le sophismes juridiques du Globe et du Lav Times.

Ce qui ressort de ce discours, c'est que M. Dalton McCarthy en veut beaucoup moins au catholicisme et aux Jésuites qu'aux Canadiens-français. Sous couleur d'anti-jésuitisme, c'est de callonbolie m'il est atteint.

cais. Sous couleur d'anti-jésuitisme, c'est de gallophobie qu'il est atteint, et c'est la lutte de races qui est en réalité sa seule et unique plateforme

réalité sa seule et unique plateforme politique.

Il a eu un moment d'éloquence amère sur l'accord de ces deux paris qui ont manqué selon lui, à tous leurs devoirs, en ne votant pas l'un contre l'autre; et pourquoi? "Parce que l'opposition était aussi anxieuse que le gouvernement de montrer qu'elle était l'amie de la province de Québec, et de continuer cette politique de soumission, au Bas-Canada, dont M. McCarthy se déclare, pour son compte honteux et excédé."

Dans un autre passage de son discours, le même orateur a déclaré que l'existence du Canada serait impossible tant qu'on continuerait à y parler français, à y avoir des écoles séparées et à y apprendre l'histoire, dans des ouvrages qui ne se réjouissent pas sans réserve de la defaite de Waterloo (extuels.

de Waterloo (textuel).

Il a exprimé l'espoir que son asso
cié M Charlton se dégageant comme lui, des préoccupations de parti,
n'hésiterait pas à sacrifler au besoin,
M Mowat, à la nécess té d'entamer
une campagne énergique pour l'expulsion des cinq canadiens français
dont la présence afflige le parlement
de Toronto.

Enfin il a terminé par une prosopopée, dans laquelle il évoque la

popée, dans laquelle il évoque la grande ombre de Wolfe, et se dé-

peint à lui-même, le désespoir qu'éprouverait aujourd'hui ce héros, s'il voyait que son sang a été inutilement répandu, qu'on parle encore français dans la citadelle de Québec, que le drapeau tricolore flotte encore sur les monuments de la vieille capitale, et que le protestantisme est à peine l'apanage d'une minorité peu nombreuse et acceptée par tolérance. "La cause de tout le mal, dit-il, a été ce déplorable acte de 1774, qui a laissé aux Canadiens leur langue et leurs lois ""Un bon averti en vaut deux," diton, et nous sommes maintenant

"Un bon averti en vaut deux," diton, et nous sommes maintenant
bout-à-fait édifiés sur les visées de
M. Dalton McCarthy et de ses adhérants Nous n'en sommes pas effrayés
le moins du monde, mais nous ensommes attristés pour la bonne renommée d'un nom anglais, dont quelques représentants sont fourvoyés
au sein de des passions d'un autre
âge. Ni le gouvernement, ni le au sein de des passions d'un autre age. Ni le gouvernement, ni le parti libéral n'ont voulu suivre les fanatiques, sur le terrain de la guerre civile. La seule chose qui nous surprenne est que M. Dalton McCarthy en manifeste lui-même quelque étonnement. Nous nous plaisons à penser que du temps ou il a amé sir John A. Macdonald, il n'a jamais cru aimer un fou furieux. Il aurait fallu, qu'au lieu d'être le grand politique qu'il est, sir John A. Macdonald, fut un véritable fou, pour qu'il put songer un seul instant à prêter la main à une telle campagne. qu'il put songer un seul instant prêter la main à une telle campagne

TELEGRAMMES

Lord Salisbury se transforme en emule du "Times"

PARNELL VENGE A EDIMBOURG

Le brav' general debarque a Folkestone

LES FONDS MANQUENT Le roman d'une conspiration

LA SANTÉ DU PAPE

L'IMPERATRICE D'AUTRICHE ET LE TZAREVITCH

LA POLITIQUE DANS LES BALKANS

Lord Salisbury

Georges, un discours tres vicient contre it et home Rule.

Après s'être félicité des progrès de la Primrost League, et avoir celebre l'influence politique de cette association, le premier ministre s'est efforcé de tourner en ridicule l'agitation en faveur du Home Rule, en divant que l'agument tiré des aspiration nationales, n'avait rien de sincère ; que toutes les réclamations des l'Irlandais, étaient une suite de sophismes, et qu'il y avait en l'ellandais, deux partis, l'un composé de dangereux agitateurs politiques, l'aufre, de criminels ile droit commun, qui avaient entre-pris de rendre l'application de la loi impossible,

EDIMBOURG, 23 — Le conseil munici d'Edimbourg a conféré le droit de bourge sie à M. Parnell. L'Ecouse et M. Parnell

Le général Boulanger en Angleterre New-vork, 24—Le correspondant du Su lui télégraphie que le général Boulanger es arrivé cette nuit à Folkestone.

Londres, 23—M. Naquet est arrivé à Londres, où il essaie de négocier, pour le compte du parti boulangiste, un emprunt de 100,000,000 frs, remboursable à 200,000,000.

Le nouveau"r man Boulangiste
Londuss, 23—Un ami du général Boulanger, qui est ici, assure que son départ de
France n'a pas été déterminé par la craînte
des poursuites judiciaires ; mais par l'avis
qu'il a requ'un complot était trame contre
sa vie, par les ministres.
Durant la muit du premier ou du deux
avril, une escouade d'agents, conduite par
le préfet de police, devait penétre dans sa
demeure sous prétexte de l'arrêter et de le
conduire en prison; mais des bandits seraient postés à une certaine distance de la
maison, et ils devaient se précipiter sur la
voiture, en faisant mine de vouloir delivrer
le prisonier. Il s'en serait suivi une
mèlee, dans laquelle les deux partis auraient
fait usage de leurs armes, et il était entendu
que le général serait laisse pour mort sur la
place.

L'ami du général, qui a imaginé, si hardiment, cet étrange récit, ajoute que tout avait
été prèvu, et que dans le cass d'a lardiment, cet étrange récit, ajoute que tout avait
été prèvu, et que dans le cas d'incennes,
mit en jugeniée na le vant une commission
mit en jugeniée na le ventra d'allifet.

nis en jugement devant une commission nilitaire présidée par le général Gallifet,

res. C'est à la suite de cette découverte, que ^s le général, cédant aux instances de ses amis, se serait décidé à partir immédiatemen**t pou**r

se serait décide à partir immédiatement pour Bruxelles.

L'auteur de ce roman boulangiste, a omis de dire comment il conciliait l'idée d'une cour martiale présidée par le général de Gallifet, avec cet autre roman mis en cite-lation à la fin de mars, par les boulangistes, d'après lequel, le même Gén. de Gallifet, avantit du remir à sa talle, le général Bou-langer et le prince de Galles, Du reste, le public est lassé de tous ces mensonges, et personne n'ajoute plus foi à aucune des nouvelles publices par les jour-naux boulangistes.

Rome, 23—Le pape a célébré la mess hier, dans la salle du Consistoire. Un grand nombre d'étrangers étaient pr un grandessents.
S. S. a recu ensuite plusieurs prelats et diverses autres personnes. Elle paraissait tout à fait remise de son indisposition.
On annonce que dans le prochain Consistoire, il sera crée sept cardinaux.

L'Impératrice d'Autriche Vienne, 23—On annonce le départ l'impératrice d'Autriche pour Wiesbaden

Le mariage du travewitch
St. Petersbourg, 23—Le mariage du
traréwitch avec la princesse Anastasie, troi-sième fille du prince de Monténégro, est dé-finitivement arrêté.

Le ministère reumain

Vienne, 23—La constitution du cabinet
Catargi, à Bucharest, cause en Attriche une
vive impression.

M. Catargi a déclaré que la politique du
cabinet conservateur état la neutralité. La

Roussaic cesse donc d'être, sur le Danube, la sentinelle avancée de la triple alliance. C'est un nouvel échec pour la politique austro-allemande qui, venant à la suite de de la chitte du roil Milan, tend à remettre la peninsule des Balkans sous l'influence russe.

A TRAVERS LES JOURNAUX

". La Minerve a entrepris la publication d'une série de lettres d'un libéral mécontent. Le gouvernement de Québec est fort maltarité dans ces lettres. Nous relevons dans la troisième, à propos du parti libéral à Ottawa, le passage suivant :

"Entre parenthèses, n'est-il pas amusant de voir notre ancien chef aux gages de la grande compagnie qu'il a tant de fois dénoncée au parlement ? Le Pacifique est évidemment une grande institution ! Ce qui m'embéte aussi at sujet de Blake, c'est qu'il se dit trop malade pour aider Laurier de sa grande éloquence aux Communes, tandia qu'il lui est loisible, sans gâter ses nerfs, de consacrer des journées entières à des plaidoiries savantes mais payantes. Vraiment nous avons un parti qui est bien mené."

".* L'Echèmement donne de nouveaux détails

nous avons un parti qui est bien mené."

* L'Evènement donne de nouveaux détails sur la bisbille, qui existe à Montréal dans le camp libéral.

Il parait (ce n'est d'ailleurs pas la première fois que la tentative se fait) que les mécontents de Montréal avaient cherché à opposer M. Laurier à M. Mercier. C'est dans ce but que le club national avait offert aux chef de l'opposition à Ottawa, la présidence de son banquet annuel.

D'après l'Evènement M. Laurier aurait passe la journée de samed i dernier à Montréal, pour essayer, mais en vain, de faire entrer les dissidents dans les rangs; et à la suite de son échec, il s'est décidé, pour ne pas accenture la division, à refuser de prendre, part au banquet du club national.

* La Guzette et le World, ont recu en

dre part au banquet du club national.

** La Gazette et le World, ont reçu en même temps une dépèche de Québec, dans laquelle il est question des divers changements ministériels.

M. Marchand serait, fait c'it-on, surinten dant de l'instruction publique, en remplacement de l'hon, Gédéon "Quimet; M. Turcotte deviendrait président de l'assemblée législative et l'hon. M. Starnes serait appelé à la présidence du conseil législatif, en remplacement de M. de la Bruiee.

Bresterait à pourvoir au poste de procureur général. De nombreux changements seraient faits en même temps, parmi les employés publies par voie de mise à la retraite ou de revocation.

* Divers journaux avaient annoncé qu'ucaueus castor avait eu lieu au presbytère de St. Constant. Sur un premier démet de l'Etendard, les mêmes journaux ont dit en l'Etendard, les mêmes journaux ont dit en suite que l'annonce prématurée de ce caucu avait décidé ses organisateurs, à le transpor ter du presbytère de St. Timothée au prebytère de St. Constant, chez M. le cur Bédard,

bytère de St. Constant, chez M. 1e cure Bédarde L'Etendard dit qu'il est autorisé par M. le curé de St. Constant à donner à cette se-conde version un nouveau et formel démen-

Le Mail est tout entier à la réunion anti-jesuitique qui a eu lieu, jeudi dernier, à Montréal ; il en publie en deux grandes pages, un compte-rendu illustré.

", Le Globe public un article d'une rare violence, contre le projet de subsides aux malles transocéaniques : et il cherche à sou lever les passions des fermiers, des pécheure et des ouvriers engagés dans l'industrie de bois où dans celle des mines, en leur disant, qu'ils seront appelés à payèr de leur poche, au gouvernement tory, la gloire que ce der-nier veut avoir de possèder des steamers capieles

nier veut avoir us per rapides Cette opposition n'a d'ailleurs rien qui doive nous surprendre. Les subventions aux lignes transocéaniques, font partie de grande politique qui a fait le Dominion. On sait que le Globe a été de tout temp opposé à cette politique, et que les libéraus d'Ontario en ont combattu un à un, tous le articles.

"L'Empire s'élève avec beaucoup de bon sens contre l'hypocrite prétention du Mail qui voudrait dégager les brateurs libé eux de la responsabilité de leur vote dan la question du bill des jésuites. Il rappella que M. Mercier est l'allié de M. Mowat. et î fait ressortir le ridicule qu'il y a à vouloir que M. Mercier et les libéraux aient en rai-son, tandis que air John et les conservateurs se seraient conduite comme de grands crimi-nels, tlans une question, où les deux partis ont suivi la même attitude. "Cette tromperie, dit l'Empire, est trop effrontée pour reussir."

* La Justice dit dans un article intitule les divagations du Mail": s divagations du Maii ;

"Parmi les causes de l'émigration de l'hatant, le Mail cite les legs faits par testaent aux communautés religieuses et les
mtes forcées des terres pour arrérages de
mes et nour répartitions.

ventes forcées des terres pour arrèrages de dimes et pour répartitions. D'après notre expérience, et nous croyons connaître la province au moins aussi bien que le rélacteur du Mail, nous sommes porté à croire que tous les montants provenant de cette source, s'ils étaient additionnés, se-raient bien loin d'atteindre la somme que les francepholes d'Ontario ont été obligés de débourser pour soutenir l'organe des in-sulteurs."

les avances que aux orangistes. "Les libéraux d'Ontario, dit-il, désiren à n'en pas douter, exploiter le sentimer avanciste en leur faveur. Ils veulent fai à n'en pas douter, exploiter le sentiment orangiste en leur faveur. Ils veulent faire expier à Sir John A. Macdonald son attitude digne et ferme sur la question des Jésuites et faire tourner à leur avantage l'agitation des fanatiques de leur province. Sir John doit être puni et M. Mowat récompensé pour l'appui qu'il a donné, en 1874, à l'in-gorporation de l'orangisme.

sorporation de l'orangisme.

Après cette sortie du Globe, il sera désor
nais difficile à l'Electeur et à l'Electard de

conthuce leur campagne contre "le vieil

veragiste", quand M. Mowat réclame le

tifre de protecteur et d'ami de la secte."

Le Courrier de St Hyacinthe a bien raison

mais cela n'empéchenz par l'Electeur et l'E
tendard de continuer leur campagne.

Essayez la SAVARINA

Remede infaillible contr N'employez que la Savarina, puiss destructeur des vers.

N'employez que le PIN ROUGE contre le Bronchite, la Toux, les Rhumes. Plu de to x, plus de rhumes dipuis la décou verte du PIN ROUGE.

PHARMACIE .. SAVARD Agent des célèbres Lunettes de Fran Lazarus. Prescriptions des médecins et « cett s de Famille sofgneusement remplies. Coin des rues Clarence et Balbousie

Nouveau magasin de (haus-- sures -

CARLES ON THE RESIDENCE OF THE PARTY OF THE

G. GLAUDE,

O. JOLICOEUR OHD

Le populaire cordonnier à façon se retire des affaires et vendra son stock de magasin sans égard aux pertes au No. 119 de la rue Rideau.

AVIS SPECIAL



R. BROWN, Prop. 26 rue York MODES DU PRINTEMPS

DE BUTTERICK MAINTENANT: -: RECUES

Délincateurs, catalogues, et feuilles des modes Européennes et Américaines de Butterick maintenant en vente

Chez ACKROYD

DEMENAGE AU NUMERO

134 RUE SPARKS Ottawa

L'ADMINISTRATION



W. BAKER & CO., Dorchester, Mas.

TOUT HOMME out est PAIBLE, RERVEUX, DEBILE, qui dans GNORANCE et as POLIE, croit avoir perdu com-ment as VIGUEUE de CORPP et d'ESPRIT et as V ATE ENTIREE, toutes causes qui entrainent ferangements dans le THE RYTIGHER, toubse cause qui entralment of THE RYTIGHER, toubse cause qui entralment of the present of the pr

CONSOMPTION

Cette insladie affreuss, qui d'urant tant d'uncées a semblé défier la néssues des mellièurs physiciers qui ne connaissant rien pour en arrêter les pro-grès, rien pour la dissinser, rien pour la guérir. Maintenant, on new plus une miside lucurir. Maintenant, on new plus une miside lucurir. Maintenant, on new plus messide des la con-cion, la antié peut encoure fire recourrée par l'en-ploi de non ERMEMBER, lis not deux pour les mem-brance des poussons qu'îls s'affectent pas major qu'ils noisel sontaments de semptionnets par les ine qui accompagn ption. Prix \$3.

PAGNIB DE MÉDICINE DE TORON TORONTO, ONE.

TEINTURE pour les CHEVEUX Ces célèbres teintures no sont pas sutenties à la santa Kous en avons les couleurs suivantes, et les pitus belle suances dépendent de la gouleur des cheveux : noire, brun fonct, brun rists, définis, chifais clair, blond doré blond cendré. Rareçour sus écresse de cheveux avec votre commande. Prix \$X in bestellis. Compagnie de Rambdot de Troute, Toronis, Ont.

ARTICLES DE TOILETTE ARTICLES DE TOLLETE

In peut affennen voire commande, specifice ce que venu deinen neuer et seun vonn gemarktenen que venu deinen neuer artificien ankland. L. Pei Comma in teint in feste par in peut et seun de peut de la peut et de la peut

F No 19 cet une préparation histerne et externe qui déve oppe la taille ches les feames et les doune les plus belle proportions. Clest une préparation tout à fait inoficuaire et infallible. Priz 23.01. Compagnie de Remèdes de To-ronte, Teronte, Ont.

MALADIES DES PENNES No 38 grafeth infinitiblisment in immorphic, descents in miterior, of tentes he maladies commencies hes feminescription. Les médicoles les plan deplements recommendent controlles des relations comment un remaine de print efficient cette préparation comment un remaine de print efficient print ghost in bouteille. Compagnes de Remadée. Provente, Toronto, Controlle, Chia

Pitteleo Régulatrioso Français Rise expérigem se subje superi, à le trachie, ser qui en final super tem les mais, Elles sent tarif-prétament le destine de matemat le RESULTA-Frét pl. Companie de matemat le RESULTA-Frét pl. Companie de matemat de Resulta-

Veuillez, s'il vous plait, vo nir profiter de notre vente à

Nouveaux Dolmans Nouveaux Pardessus Nouveaux Gilets Nouveaux Jersey Cette Semaine

GANTS DE KID

La plupart des marchand prennent un profit aussi élevé sur les gants de Kid que sur les autres marchandis

NOTRE GRAND SUCCES dans cette branche vient de ce que nous faisons une étude spéciale des gants. Nous les achetons en grande quantité des fabricants eux-mêmes, et nous les payons comptant.

Nous les marquons à un très petit profit, et nous en vendons vingt paires contre les autres marchands une. Conséquemment nous sommes plus que satisfaits.

DUPUIS & NOLIN FAITES FAIRE VOS **PHOTOGRAPHIES**

COSTUMES : -: D'HIVER Scènes appropriées, Tout de première classe

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

L'HOTEL - CUSHING

M. Arthur Cushing connu en cette ville anière habile avec laque BOISSONS DE PREMIE-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de

première marque.

REMEDE DE PINUS

CUSHING & CO

POUR les HE MORROIDES FINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes La guéris, n ne manque jamais de se pro duire ap. ès quelques applications. SUPPOSITOIR E PINUS PO

nemorroides av c ecoulement in sang. Remède et prévent f - ûrs.

Mis en boites séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIEN

-PREPARE PAR -Dinua Madical Co fillus Medicai vv., Ottawa, Ontario

COMPAGNIE D'ASSURANCE CITIZENS FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL: Edifice de la Compagnie d'Assurance " OTTIZ t NS," 181 rue St. Jacques, Montréal. DIRECTEURS:
Hon. J. J. C. Abbott, Senatour, Prisident
Andre W Allan, Ecr., Vice Prês dent.
Robert Anderson, Ecr. Arth r Pr vost, Ecr.
Alp. Desjardins, M. P. I. J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ec.
William Smith, s. c.très.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUGRIT - \$1009,800,00
Dépôt au gonvernement fé éral 122,840 00
G, W. SEGUIN. EDWARDS KING
Sous agr.nl. Agent de vi le.
27 RUE SPARKS, OTTAWA.

Hotel - Riendeau 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

THE A CONTRACTOR AND A STREET

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successeur de L A. Oli Avecat Selliciteur, Netaire, Etc.

—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN ONTARIO ET QUEBEO

O'GARA & REMON AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, Ero Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, O1 PRES DE L'HOTEL RUSSELL MARTIN O'GARA, C. R. E. P. REMOV

Walker, McLean & Blanchet. AVOCATS , Solliciteurs, Agents Parlomeu-taires, Notaires, etc. etc.

No. 342 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSELL W.H. Walker. D. L. McLean, C.A.B. ancne. GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, BT Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent ponr la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, M. McLEOD, C. K., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR MCVEITY AVOCAT, SULLICITEUR, ETC. - BUREAU: -

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLLICITEURS

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY. **VALIN & CODE** BLOC EGAN, RUE SPARKS

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottaws, Ont

Bradley & Snow AVOCATS, SOLLICIT URS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC. R. A. BRADLEY. A T. SNOW. Argent a prêter a 6 p. c. avec privilège de

GUNDRY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. Agents pour la Cour Suprème et les

Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russel Arthur W. Gunary. F. C. Powell. DENTISTERIE

ELEGANTS ATELIERS DE DENTISTE A HULL Rien d'égal meme à Ottawa Le Dr B. S. Stackhou e, dentiste, diplomé du collège de Howard, Boston, ileoncié pour la Province de Québec, vient d'ouvrir d'élégants ateliers de dentiste sur la rue Principale, à Hull, en face du bureau de Poste, où il se tiendra con.inuellement.

F. F. LEMIRUX ocat, Sollicitenr, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Dé, arte-ments publics. Bureau: 74½ Rue Sparks, Otiawa.

-DENTISTE COIN des\RUES RIDEAU et SUSSEX Heures de bureau: de 9 à 5 heures. Mme LETCH, 435 rue Wellington

DR FISSIAULT

Agence pour la veute des corsets ills Star Yatisi et actres genres. Linge de corps confessionné sur command MLLE COLLINS A toujours en mains à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

A CHETEZ VOTRE PAIN, TARTAS, PAIN DE VIERNE, à la Boulanger.e Union. D. LEB, p. opriétaire.

216—RUB DALHOUSIE—216 JOHN KERRIGAN

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA J. STEWART

PLOMBIER SANITAIR

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie Mac-Carthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa. WALKER MCLEAN & BLANCHET

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parte mentaires, Notaires, Etc., Etc., No. 34]. RUE ELGIN, OTTAWA.

E. A. LEPROHON ARCHITECTE BURBAU: VICTORIA CHAMBERS

Résidence, 204 rue Daly, Ottawa B PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAU. VAGE et d'une découver importante pour la guéricon de la Catharre. Tout le monde sait qu'il ny a pas une seule mailadie dans le monde ases qu'il y ait une racins ou une herbe pour le guérix. Paoyasseur Gesou, 289 rue Dalhousie,

Tapis Bruxe Tapis Bruxe Tapis Bruxe

Tapis Tapisse Tapis Tapisse Tapis Tapisse Tapis Tapisse

PRELAKTS PRELARTS PRELARTS PRELARTS

PIGE

Enseigne de RUE I

STROUD Venden shoix pour

livre, soit Japon ou 109 Rue Ridsau

nime de

NOUVELLE Déjà l'activité la p Les commissaires dans, hier, mais n'ont

Le nombre des m haute-ville, actuellen cela aura, sans aucu faire baisser le prix d Le nouveau village St. Patrice devient d puleux. De nouvelle gent de tous les côtés

Le Révd M. F. A. propriétaire du Couve Joliette, est actueller dans sa famille.

Le Dr McKay, du Popposition à la légis Ecosse, est au Russel M. D. Chisholm, M Le Dr Bergin, M.P sé au Russell. La santé de M. T. beaucoup améliorée.

MM. R. W. Gibson obtenu du Gouvernet construction d'un que belton.
N. B.—Ces deux estawa. Les travaux import d'une cale-sèche à Ki à MM. A. C. Bancro K. et M. Connolly, Connnolly, comme l part active à la const de Lévis et sont par-de leurs expérience, u exécution des nouvea sèche de Kingston et havre de Torcnto son quantes qui contribue

tation de M. Perley, Ministère des Travau A une assemblée la tia e de Bienfaisance avril courant les resé da dyteles. Proposé par G. L. par A. E. Beaudine e Que les membres de ment par les présente à M. H. B. Spencer, du C. P. R. pour less faite par lui pour pla un train spécial comp les transporter d'Aylu